



Le show vu de l'intérieur

PATROUILLE DE FRANCE. Près de 80 000 personnes ont pu assister hier à la démonstration aérienne à Saint-Cyprien.

C'est un des moments forts de l'été à Saint-Cyprien et en pays catalan. Pour la neuvième année consécutive, la patrouille de France a illuminé le ciel pour un show aérien toujours aussi populaire. Près de 80 000 personnes ont suivi le spectacle acrobatique sur les six kilomètres de plage de la station balnéaire pour ce qui est le troisième plus gros meeting aérien de l'année en France.

■ Prouesses à 800 km/h

Diamant, flèche, croisillon, formation serrée, éclatement ont été autant de figures de voltige pratiquées par les huit pilotes à bord de l'Alphajet, l'appareil militaire biracteur biplace de la patrouille de France depuis 1981. Le tout à des vitesses pouvant atteindre 800 km/h avec des accélérations variant de moins trois à plus sept G prouvant une nouvelle fois les capacités physiques exceptionnelles de ces aviateurs entraînés six mois de l'année.

Une heure avant ce show à ciel ouvert et avant d'enfiler leur combinaison et leur casque, les pilotes de la patrouille de France nous ont ouvert leurs portes pour nous permettre d'assister aux derniers préparatifs du show aérien. Réunis dans une salle d'une petite maison attenante à l'aéroport de Perpignan où ils ont pris hier

leur envol, les huit pilotes de l'armée de l'air étaient réunis sous l'égide de leur leader Gauthier Dewas.

■ Au cœur du briefing

L'occasion d'évoquer dans une atmosphère calme et sereine le plan de vol, l'état de la piste et du trafic mais surtout la situation météorologique rendue compliquée par l'apparition en milieu d'après-midi d'entrées maritimes et par un important cumulus stationnant sur les hauteurs du Canigou. Tout cela réglé, le temps est venu d'une dernière simulation du meeting que les pilotes appellent *Musique*. S'enfermant tour à tour dans leur bulle, Gauthier, Julien, Michael, Clément, Benjamin, Cyril, Bertrand, Damien et Benjamin répètent à l'identique durant quinze minutes les gestes et les paroles qu'ils reproduiront plus tard en situation réelle dans leur cockpit. « *Fumée top - boucle - virage à gauche - dégauchi (mettre les ailes à plat) - tombée droite - inclinaison - boucle - séparation* » pouvaient s'entendre en même temps que les huit pilotes, qui ne faisaient plus qu'un, débutaient une sorte de chorégraphie manuelle stupéfiante démontrant tous les détails en terme de manœuvre que représentent ces vols en escadron ultra-rapproché où l'erreur n'est pas permise.

Julien Marion

Michael Jost : l'accent catalan de la patrouille de France

« Je vis un rêve de gosse depuis un an ». Vingt-deux ans après avoir assisté à l'âge de 15 ans à un meeting de la patrouille de France à Canet-en-Roussillon, le capitaine Michael Jost est aux commandes du célèbre Alpha Jet. Natif de Ria, il est un des neuf pilotes de cette formation ambassadrice de l'armée de l'air. Après six mois d'entraînement intensif à Salon-de-Provence, il vit donc sa première saison de meeting.

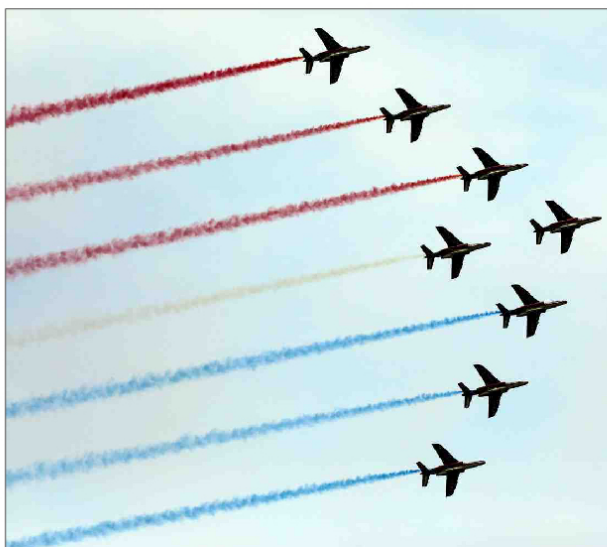
« J'ai intégré l'armée de l'air comme officier sous contrat en 2001 après avoir obtenu mon baccalauréat S à Prades et des études à l'université de Perpignan. J'ai très vite piloté. Sur un Mirage F1 puis un Mirage 2000 et bien évidemment sur un Alphajet pour lequel j'étais instructeur ». Un parcours militaire traditionnel qui l'a conduit aux acrobaties aériennes dès que l'occasion s'est présentée. Après 2 900 heures de vol, il n'a pas hésité une seconde pour devenir à 37



Michael Jost hier à l'aéroport de Perpignan avant le meeting aérien de la Patrouille de France à Saint-Cyprien. Photo Nicolas Parent

ans à l'ailler gauche de la patrouille de France alors que sa carrière dans l'armée touche presque à sa fin. « Pilote de la patrouille de France, c'est entre deux et quatre ans, mais c'est à la fois intense et merveilleux. Intense car c'est beaucoup de travail. Merveilleux grâce au contact que l'on a avec le public. On est à des années lumières du travail habituel en

escadron mais c'est une aventure fabuleuse. On est tous fiers de promouvoir et représenter l'armée de l'air française que ce soit ici en France ou à l'étranger. On se rend compte de l'attachement des gens pour leur armée. Je suis d'autant plus heureux que je suis ici à la maison et que je vais pouvoir me produire là où tout a commencé ».



Les huit pilotes de la patrouille de France à l'œuvre hier dans le ciel catalan.

Photos Nicolas Parent

Solidarité : la patrouille du cœur

Vitrine de l'armée de l'air française, la patrouille de France n'oublie pas de défendre des nobles causes et ce fut le cas hier à l'aéroport de Perpignan. Ainsi avec l'appui de l'Association Nationale des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air et l'association les Blouses roses, une dizaine d'enfants malades de l'hôpital de Perpignan accompagnés de leurs parents ont pu approcher de près les pilotes et les avions avant d'assister aux décollages des huit engins vers Saint-Cyprien. « C'est une manière de les sortir de leur quotidien pendant leur période de soins » détaille Pascale de l'association présente à Perpignan depuis dix ans et qui intervient tous les jours au service pédiatrique de Perpignan pour pro-

poser des loisirs et des activités ludiques aux enfants. Un peu plus tôt dans la journée, le leader de la Patrouille, Gauthier Dewas se prêtait au jeu des photos pour mettre en avant l'oursoun Toudou. Mascotte de l'association Pharmavie, cet ours en peluche est le compagnon de galère distribué aux bambins durant leur hospitalisation. « Il est conçu de manière à permettre de dédramatiser aux yeux des enfants les traitements qui parfois les effraient » confie Marie-Claude Santini, pharmacienne à Saint-Cyprien et créatrice de Toudou. Une mascotte sous la forme de peluche et de porte-clés disponible dans 800 pharmacies en France et dont les fonds permettent le développement des actions de l'association.



Les enfants de l'hôpital de Perpignan.



L'ours Toudou avec la patrouille de France.